

de la Grand'Messe, trois novices prononçaient leurs vœux et s'engageaient pour toujours dans la milice franciscaine. Déjà peu de temps auparavant, le 14 juillet, trois postulants avaient pris le saint Habit de l'Ordre. Indices consolants qui donnent lieu de croire que l'Ordre franciscain n'a pas perdu sa fécondité traditionnelle et que bientôt le Canada comptera dans ses rangs un grand nombre de ses généreux enfants.

Comme l'année précédente, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal voulut honorer de sa présence les fêtes franciscaines. Il daigna présider le salut du Saint Sacrement, assisté de Monsieur le Vicaire Général, de Monsieur le curé de Sainte-Cunégonde et de Mr Hébert, du collège de l'Assomption. A la grande joie des Pères et de la foule, Monseigneur adressa spontanément au peuple une parole de félicitation et d'encouragement. Touché du spectacle qu'il avait sous les yeux et de la piété de toutes ces âmes, il leur recommanda ses intentions les plus chères : l'union et la paix parmi le peuple canadien, sa soumission à l'autorité de l'Eglise et la moralité de la jeunesse. Sa Grandeur sera exaucée et S. François plaidera ces trois grandes causes, devant le trône de Dieu.

La journée se termina par le Magnificat qui fut le signal de la fin de l'Indulgence. Oui, que nos âmes glorifient et bénissent le Seigneur pour toutes les grâces répandues en ce jour ! Honneur à N.-D. des Anges et gloire à François, le petit pauvre, dont la pauvreté fait la richesse du monde !

La Portioncule à l'Eglise des Sœurs Franciscaines à Québec. — Cette année, pour la première fois, l'Eglise de l'Adoration Perpétuelle du Saint Sacrement, récemment ouverte au culte, offrait aux fidèles les précieux trésors de la Portioncule qui lui appartiennent de droit, à titre d'Eglise franciscaine.

Un Triduum préparatoire avait fait comprendre aux âmes pieuses le prix et les avantages de cette Indulgence. A partir des premières vêpres de la fête, jusqu'au 2 août, l'Eglise fut remplie de pèlerins avides de gagner des trésors spirituels. Leur ferveur était entretenue et ranimée par les encouragements, les explications et les conseils pratiques souvent renouvelés par le dévoué Aumônier de l'œuvre, M. l'abbé L.-H. Pâquet.

Une messe solennelle exécutée par les Religieuses, le chapellet récité publiquement, un magnifique sermon donné le soir par M. l'Aumônier, enfin un Salut solennel firent de cette belle